



Construction en régime accéléré à Shilo

Certaines personnes affirment qu'il est possible de mener à bien des projets rapidement et à moindre coût. Steve Toth ne le pense pas. Le coordonnateur de marchés de CDC (205-765-3000) a permis de respecter ces trois critères pour le Princess Patricia.

Lorsque les militaires ont décidé de déménager le 2^e Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry (2 PPCLI) dans ses nouveaux quartiers à Shilo, au Manitoba, le 4 août 2004, cela a rendu le travail de Steve Toth encore plus difficile. Par contre, il ne s'agissait pas d'un projet irréalisable en raison de l'utilisation de processus de passation des marchés innovateurs. « Du point de vue mathématiques, il s'agit d'un projet de 40 millions de dollars réalisé en 16 mois », déclare-t-il. « Cela représente une quantité de travail considérable à réaliser sur une base mensuelle. »

Le projet comprend la construction de trois nouveaux immeubles, les deux premiers seront utilisés pour les véhicules et le troisième sera utilisé comme immeuble principal et centre de formation.



Représentation artistique des nouvelles installations du 2 PPCLI à la BFC Shilo. Ce projet est réalisé conjointement avec Westeinde Construction Ltd. et Caspian Construction Inc.

Pour réaliser ce projet, Steve Toth et le MDN ont mis les bouchées doubles. Cela signifie que les phases de conception et de construction se sont chevauchées. Une bonne partie des fondations et du gros ouvrage ont été réalisés alors que l'on finalisait les plans d'architecte.

« Cette façon de faire est fréquente en conception et en construction, bien qu'elle ne soit pas habituellement mise en œuvre aussi rapidement », déclare Steve Toth.

Le contrat a été accordé le 16 avril 2003 et l'immeuble principal devait être terminé le 10 août. Toutefois, comme l'explique M. Toth : « L'objectif est de terminer les trois immeubles en même temps, et ce, même si les deux derniers édifices ne devaient pas être

achevés avant octobre 2004. Cela est avantageux pour tout le monde et le 2 PPCLI peut avoir accès à ses trois immeubles en même temps. »

L'autre innovation touchait le processus d'appel d'offres lui-même. On présente habituellement le devis descriptif et le contrat est accordé au plus bas soumissionnaire. Toutefois, dans le cadre de ce projet, CDC a utilisé ce que l'on appelle un processus d'appel d'offres axé sur la qualité. « Lorsque vous sélectionnez le plus bas soumissionnaire, cela signifie que vous choisissez une offre élémentaire et efficace », affirme M. Toth. « Toutefois, le MDN voulait voir ce qui pouvait être ajouté à l'immeuble pour augmenter la valeur de celui-ci. » *Suite de l'histoire à la p. 2 ...*

Reconstruire l'Afghanistan

Lors du deuxième anniversaire des attentats contre le World Trade Center et le Pentagone, une roquette a été lancée contre un des deux camps à Afghanistan où près de 2 400 Canadiens sont stationnés. L'un de ces Canadiens est M. Richard Allie de CDC (613-998-1003) qui veille à l'assurance de la qualité et aux services de soutien.

« C'est une mission dangereuse », déclare M. Allie. Lorsqu'il quitte le camp, plus particulièrement lorsqu'il se déplace dans Kaboul, M. Allie porte un gilet pare-balles et est accompagné par des hommes armés, et ce, même si les Canadiens ont été assez bien accueillis jusqu'à maintenant. « Lorsque la circulation ralentit et que vous vous retrouvez dans une foule composée de plusieurs

centaines de personnes, vous espérez que personne ne fera quelque chose de stupide. »

Kaboul est une ville ancienne qui porte les marques de 20 ans de guerre. « Plus rien de tient debout à l'exception de ce qui a été reconstruit », déclare M. Allie.

M. Allie, qui a été membre de l'Armée de l'air pendant 22 ans et qui occupe maintenant un poste de gestionnaire de contrats au sein de CDC à Ottawa, a été envoyé en Afghanistan pour une mission de cinq semaines.

À son arrivée, étant donné que l'aménagement du camp n'était pas tout à fait terminé, il fait partie d'une équipe qui surveille le CANCAP (Programme de soutien contractuel canadien) dans le cadre duquel deux entreprises se sont vues

accordés un contrat de Travaux publics et Services gouvernementaux Canada afin d'offrir des services de construction et autres au camp Julien et au camp Warehouse.

Bien que le bureau de M. Allie soit équipé des toutes dernières technologies, les communications avec l'extérieur du camp restent difficiles. M. Allie aide les autorités du MDN locales à évaluer et superviser le travail effectué par les entrepreneurs. Il participe à l'élaboration des documents utilisés pour sélectionner les entrepreneurs et d'un plan de rendement. Il sera remplacé par un autre membre du personnel de CDC qui viendra cette fois du bureau de chantier de la BFC Trenton.

...Shilo continue de la page précédente

Par conséquent, CDC a utilisé un processus en deux étapes pour évaluer les propositions. On a tout d'abord examiné les offres afin de vérifier si elles étaient conformes aux documents concernant le rendement. On a par la suite évalué les offres en se fondant sur une formule concernant la qualité dont l'une des composantes était le coût. « Si vous étiez un soumissionnaire moins-disant qui avait reçu une note peu élevée lors de l'évaluation de la qualité, vous étiez automatiquement écarté. » Être en mesure de mener à bien le projet rapidement et à moindre coût a demandé beaucoup de travail et d'innovation, ce qui signifie que des dizaines de travailleurs ont envahi la petite municipalité de Shilo. Toutefois, cela signifie également que l'un des bataillons les plus connus au Canada disposera de nouvelles installations dignes de sa réputation.

Reconnaissance du GMC à la BFC Borden

William Smith croit que nous ne devrions jamais oublier « le prix payé par nos vaillants en tant de paix et en temps de guerre. » Dans ses temps libres, M. Smith s'intéresse à l'histoire militaire, plus particulièrement à celle de la région de Borden où il occupe un poste de coordonnateur de projet.

Les militaires non plus n'ont pas oublié M. Smith. En effet, il a reçu l'un des nombreux prix offerts dans le cadre des célébrations entourant le centenaire du Corps royal du génie canadien. M. Smith a été nommé « Champion du centenaire » en raison de la qualité de son récit exhaustif relatant la construction de la BFC Borden pendant la Première Guerre mondiale jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Ce prix vise à reconnaître des personnes qui sont « manifestement à l'origine des progrès réalisés, dans le cadre du centenaire. » Ces personnes ont soit contribué à rapprocher les membres de la famille du Génie militaire canadien soit sensibilisé le public aux

réalisations du Génie militaire et fait en sorte qu'il apprécie le travail accompli par le GMC.

M. Smith a reçu un prix en raison de son travail qui porte essentiellement sur la construction de la BFC Borden, un sujet qui l'intéresse tout particulièrement puisqu'il est un membre du personnel de CDC. M. Smith déclare, « Ils ont réussi à construire la base [pendant la guerre] très rapidement. »

Bien que M. Smith ne soit, à proprement parler, qu'un « historien amateur » puisqu'il refuse d'être rémunéré pour son travail, sa méthode de travail n'a rien d'amateur. « Je n'invente pas l'histoire », déclare-t-il. « Je ne fais que relater les faits et je ne tente pas de modifier les événements en fonction de mes attentes. »

Pour y parvenir, M. Smith dispose d'une vaste bibliothèque personnelle comprenant des milliers d'ouvrages et consulte des archives fédérales et provinciales de même que des

Réseau DEW
Août 2003



Voici, dans l'ordre habituel, les membres de l'équipe qui ont passé quelques jours l'été dernier à Cape Dyer afin de vérifier les progrès réalisés dans le cadre du projet du réseau d'alerte avancé (DEW), M. Sébastien Roy, agent de projets spéciaux, Mme Margaret Zimmerman, vérificatrice du CS Ex et le lcol Daniel Paquet, gestionnaire de projet.

dossiers du musée de la BFC Borden. Sa réputation d'historien lui a également permis de mettre la main sur certains documents intéressants.

Par exemple, il a reçu un jour une photographie rare montrant l'évacuation des morts et les blessés canadiens sur les plages le jour J.

En conservant les souvenirs

liés à la construction et à l'histoire de la BFC Borden, M. Smith « fait figure de chef de file au sein de la famille élargie du GMC », comme l'indique la citation accompagnant son prix.

Projet communautaire à Edmonton

Les terrains de jeux ne poussent pas comme des champignons. Par contre, il arrive parfois que les membres du personnel de CDC mettent la main à la pâte. Le terrain de jeux de l'école Marie Poburan située à St-Albert, en banlieue d'Edmonton en est un bon exemple. En juin dernier, plusieurs employés de CDC de la région d'Edmonton et des membres du personnel du MDN de leur site ont participé à l'aménagement du terrain de jeux.

« Personnellement, j'étais stupéfait par le nombre d'écrous, de boulons et de vis nécessaires à l'assemblage de l'équipement du terrain de jeux qui comprend des balançoires, une glissoire, des barres de suspension, un mur d'escalade, etc., » déclare Dave McGinnis, l'un des participants de CDC. « Ce qui m'a surpris le plus c'est l'esprit d'équipe qui a régné pendant cette journée. »

En plus de Dave McGinnis, Brian Fraser, gestionnaire de chantier, Paul Eden, Mark Wiltzen, Sabrina Rock, Dani Khan et Samantha Dien-Taday ont participé au projet. Les membres du personnel du MDN étaient dirigés par le major Roy Fenton, l'officier commandant de la Compagnie des services d'ingénierie. Selon Brian Fraser, « Le personnel du MDN nous a demandé de l'aider et nous étions heureux de le faire. Ce projet nous a permis de nous impliquer dans la communauté. »

Chaque membre du personnel de CDC a consacré environ une journée de travail à ce projet et a utilisé les matériaux fournis par l'école. Des parents d'élèves qui fréquentent l'école située à St-Albert ont également pris part au projet, certains d'entre eux sont venus le matin tandis que d'autres sont venus le soir. Selon la directrice de l'école

M^{me} Sandra Fenton, « Des centaines de bénévoles ont consacré des milliers d'heures afin de réaliser notre projet de terrain de jeux. »

« Tout ce que je peux dire, c'est que c'était comme assembler un casse-tête géant », déclare M. McGinnis au sujet de sa participation au projet. « Un groupe de trois ou quatre personnes assemblait une section tandis qu'un autre groupe en assemblait une autre et à la fin, nous avons assemblé toutes les sections. À la fin de la journée, l'assemblage de l'équipement était terminé et nous pouvions procéder au coulage du béton dès le lendemain. »

Les membres de la direction et du personnel de l'école étaient forts reconnaissants. Dans une lettre envoyée à Brian Fraser, Sandra Fenton a écrit, « Nous avons vraiment été choqués de recevoir votre aide dans le cadre de ce projet. »

CDC AU TRAVAIL
est publié à tous les deux mois.

Prochain numéro :
décembre 2003.

Construction de Défense Canada
Place de Ville, Tour B,
112, rue Kent, 17^{ième} étage
Ottawa, ON K1A 0K3
Tél. : (613) 998-9548
Télec. : (613) 998-1061
www.dcc-cdc.gc.ca

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État ayant pour mandat de fournir des services de passation et de gestion de marchés de construction ainsi que des services connexes au ministère de la Défense nationale (MDN).

Dave McGinnis affirme que depuis qu'il a participé à l'aménagement d'un terrain de jeux, que lorsqu'il en croise un sur son chemin, il prend toujours le temps de l'examiner attentivement.